

L'APPEL DE L'AFRIQUE

N°300
Avril 2025



Société des Missions Africaines

*L'Afrique
au cœur de
notre mission*



ÉDITO

Cette revue porte le numéro 300.

Certains parmi vous, habiles en calcul et sachant que la revue est trimestrielle se diront que l'Appel de l'Afrique fête son soixante-quinzième anniversaire. Il n'en est rien ! Je ne saurais vous expliquer pour quelle raison la revue, telle que vous la connaissez n'a pas encore l'âge de la retraite mais quelle que soit sa présentation, la ligne éditoriale reste la même : témoigner de la vie de la SMA en Afrique et en France.

En tant que trimestriel, nous ne pouvons traiter de l'actualité « chaude », notre ambition est de mettre en valeur, dans le tumulte des événements, les personnes qui contribuent à annoncer la Bonne Nouvelle en Afrique, avec l'Afrique et à partir de l'Afrique.

Katherine Sourty



SOMMAIRE

- 3 IMPRESSIONS DE VOYAGE
- 6 LE FOYER TANGA
- 8 LA FLM À ROME
- 10 POSTER
- 12 PROJET À SOUTENIR
- 14 QUE DEVIENNENT VOS DONS
- 16 JUBILÉ SMA - NDA
- 17 POUSSIÈRE
- 18 MAIMUNA

Revue trimestrielle n°300 - Avril 2025 - 3€, abonnement 10€

Directeur de publication : Eric Aka, 150 cours Gambetta 69361 Lyon cedex 07 tel : 04 78 58 45 70

Rédactrice en chef : Katherine Sourty **Crédits photos :** D. Rouquette, SMA.

Commission communication et diffusion : Katherine Sourty, Gérard Sagnol

CCAP/ISSN 0315G79435/1144-164X

Réalisation technique : Caroline Faysse **Impression :** Dactylo Print, 69007 Lyon, 04 78 69 94 36, www.dactyloprint.com - Dépôt légal : 2^{ème} trim. 2025

IMPRESSIONS DE VOYAGES

Au cours d'un voyage d'évaluation, Dominique, Pascale et Gentine, ont partagé leurs impressions aux amis de leur association "Objectif Solidarité". Nous en publions quelques extraits.

Une fois encore, nous sommes frappés par la pédagogie (pratiquée partout dans le pays) fondée sur la répétition, l'apprentissage par cœur et la présence de l'écrit et ce, dès la maternelle. À 3 ans, les enfants sont déjà priés de se référer au tableau noir pour consulter la « planification des activités » ! 3 ou 4 seulement pourront s'exercer à tracer des traits horizontaux et verticaux pour former la lettre L, pendant que la maîtresse avertit : « **ceux qui bavardent n'auront pas de cadeaux** ».

Une enseignante de CI serine à ses élèves : « **P - O - PO** » puis les fait répéter, sans pouvoir vérifier qu'ils suivent les lettres concernées dans leur manuel, parfois partagé par 2 voisins de table. Quant au maître de CP, il a fait copier une leçon sur la montée des couleurs, que les enfants devront apprendre par cœur. Ils seront amenés à la réciter plus tard, comme toutes les autres... et sans forcément les avoir bien comprises. Il faut dire que ces leçons sont constellées de termes abstraits comme : « **instabilité sociale** » ou « **baisse des rendements agricoles...** » Ce système ne défavorise-t-il pas les enfants qui éprouvent des difficultés d'apprentissage ?



La religion est ici partout présente, ou plutôt devrait-on dire les religions. Du garage *“la lumière de Dieu”* à la boucherie *“n’ayez pas peur, Inch Allah”*, des enfants prénommés Ange ou Miracle au slogan *“Dieu peut tout”* sur le camion en panne. L’islam, dont on voit à ses multiples mosquées et ses fillettes voilées qu’il se développe au nord du pays, semble prendre le pas sur les religions traditionnelles. On se demande parfois si celles-ci ne sont pas en train de disparaître, réduites à quelques grigris de protection des champs et des maisons. On sent surtout une nécessité impérieuse d’être rattaché à une communauté sans laquelle on n’est rien. « *Que laisserez-vous derrière vous ?* » nous a demandé un homme rencontré dans la rue. Il y a un attachement profond à la spiritualité et un questionnement sur le sens de la vie. Peut-être est-ce pour certains une manière d’occuper leur temps libre dans un pays où l’offre de loisirs est réduite.

L’émigration des jeunes, appelée ici « *l’exode* », tout le monde nous en parle. Que ce soit vers le Nigeria, le Qatar, l’Algérie ou l’Europe, ils veulent partir. C’est devenu pour nos partenaires béninois une préoccupation majeure. Malgré leurs efforts pour convaincre les jeunes des dangers du voyage et de l’absence de réussite, dont témoignent quelques-uns qui en sont revenus, garçons et filles préfèrent tenter leur chance et acceptent le risque, « *si Dieu le veut* », eux réussiront.

Nos interlocuteurs essaient de trouver des solutions pratiques, surtout par le biais de la formation scolaire et professionnelle. Ils nous demandent de soutenir encore plus leurs actions de formation.

“Objectif Solidarité” soutient déjà le collège Michel Loiret, sma, à Copargo et le

centre d'apprentissage Claude Templé, sma, à Pabegou (formation polyvalente couture-fabrication de savon-anacardes, plomberie-carrelage).

En France, cela paraît une bonne idée de donner des livres pour les « *petits Africains* ». Mais qui s'interroge réellement sur l'utilité de cet envoi ? Quel tri est opéré avant leur envoi pour éviter des frais de transport (qui auraient pu avoir une meilleure utilisation) ? Comment éviter un encombrement / empoussièrement des bibliothèques ici alors que la politesse ne permet pas de refuser un cadeau ? De nouveau, pour la énième fois, nous tombons sur des livres de cours obsolètes en France, d'autant plus inutiles qu'ils ne correspondent pas aux programmes que les pays de l'Afrique de l'Ouest ont élaborés spécialement pour leurs élèves. Il y a aussi des romans qui ne nous semblent pas adaptés aux publics concernés. Ici pas de documentaliste pour accompagner le lecteur. Et le pompon, cette fois-ci, un cours de littérature et de belles lettres de 1843 !

Certains ici nous ont dit regretter la prééminence d'auteurs français au détriment d'auteurs africains.

« *Zut, plus d'eau* ». Le réseau public de fourniture d'eau de Cové fonctionne de manière épisodique. Lorsqu'une coupure d'eau survient, impossible de connaître sa durée, habituellement, plusieurs heures voire une journée, mais parfois jusqu'à 3 jours. Pour y parer, un bataillon de seaux et récipients divers voisinent les lieux stratégiques : éviers, coin douche, WC...

Nos partenaires souhaitent notre aide pour disposer d'une alimentation auto-

nome par un forage ou la réactivation de l'ancien puits creusé en 1946, complété de la construction d'un château d'eau.

Mais ce soutien n'est pas évident, outre son coût élevé, parce qu'on peut espérer que de sérieux travaux sur le réseau public garantissent un jour la continuité du service. Mais quand ?



“Objectif Solidarité” est une association constituée unique-

ment de bénévoles. Elle vise à récolter des fonds pour soutenir des acteurs locaux fiables en Afrique, essentiellement au Bénin. Ces acteurs mènent sur place des projets bénéfiques à toute la communauté dans le domaine de la santé, de l'éducation, et de l'accès à l'eau potable.

Les premiers partenaires sur place ont été Michel Loiret à Copargo et Michel Guichard à Bougou. Aujourd'hui, ce sont notamment les communautés des sœurs de Saint-Augustin de Natitingou, de Pabegou et de Cové.

En novembre 2024, Dominique et Pascale Rouquette et Gentine Ebata-Douka ont effectué un voyage d'évaluation des actions soutenues au Bénin.



Pour en savoir plus, n'hésitez pas à visiter le site internet : <https://objectif-solidarite.org/>



LE FOYER TANGA

“Tanga”, qui signifie « voile » en swahili, est le nom d’un foyer pour enfants albinos géré par des missionnaires sma polonais. Le Foyer “Tanga ” offre aux enfants albinos en Tanzanie, un lieu sûr et un endroit où ils peuvent “naviguer” à travers les difficultés de la vie.

La Tanzanie est associée à la splendeur du paysage africain, mais c’est aussi l’un des pays les plus pauvres d’Afrique. C’est dans ce pays que naît le plus grand nombre d’albinos au monde, ce qui, selon les derniers chiffres, s’élève à 1 sur 1 500 naissances. À la pauvreté s’ajoute la croyance païenne violente selon laquelle les talismans fabriqués à partir de fragments de corps d’individus atteints d’albinisme peuvent apporter la prospérité. Bien que ces cas semblent isolés, d’autant plus que la loi interdit de telles pratiques, Sœur Amelia, explique que la brutalité est toujours un phénomène quotidien. « Ici, dans nos territoires, il y a un mois, une fillette de deux ans a été tuée.

Nous aidons un élève de deuxième année qui, il y a quelques jours, a été agressé à la maison et un autre enfant a été écorché », raconte la sœur. Sœur Amelia, avec sa sœur de communauté et le père Janusz Machota, sma polonais, dirigent un foyer pour enfants albinos. Un foyer, pas une institution. C’est une distinction importante, soulignent les responsables. Un foyer construit pour imiter une grande famille tanzanienne, afin que les jeunes puissent vivre pleinement la chaleur d’une famille. « C’était l’idée folle et innovante du père Janusz. Son souhait était de créer un foyer, pas une autre institution », explique Sœur Amelia. « Nous hébergeons actuellement 20 enfants âgés de

7 à 20 ans », poursuit-elle. « Ces dernières années, quatre personnes dont nous nous sommes occupés ont pris la mer pour se lancer dans le voyage de leur vie. Certains étudient, d'autres essaient de trouver leur propre voie. Sans le soutien et l'amour qu'ils ont reçus à Tanga, ils n'auraient pas cru en eux-mêmes. Notre service est très simple : être avec eux, créer une atmosphère familiale, un endroit où ils peuvent se sentir désirés, acceptés et aimés, et ensuite les envoyer à l'école. » Comme l'explique Sœur Amelia, l'éducation n'est pas seulement le moyen de réaliser des rêves, tout en tenant compte des limitations liées à l'albinisme. Un travail ou une activité en plein air fait courir un risque de développer un cancer de la peau et un certain nombre d'autres maladies. « Nous avons des enfants qui ont été abandonnés à l'âge de quatre ans. Leurs parents les ont laissés dans l'un des centres, puis ont changé de numéro de téléphone et de lieu de résidence pour couper tout contact ultérieur », raconte Sœur Amelia. Malheureusement, il existe de nombreuses histoires similaires. L'antidote au rejet est l'acceptation, qui commence à la maison et se propage à la communauté. « Quand nous avons commencé, nous pouvions entendre des cris derrière nous : « Oh, voilà les albinos ! » Aujourd'hui, nous entendons : « Oh, Lillian ! Oh, Teresina arrive ! », dit la sœur. La peur et la honte s'atténuent peu à peu. « Je n'oublierai jamais la gratitude d'une mère de 14 ans lorsqu'elle a appris que nous prendrions soin de sa fille, qu'elle avait abandonnée à la naissance. Elle, qui avait honte de sa fille, se vante maintenant d'elle. »

La force discrète de la foi.

Quand on lui demande comment sont perçues les activités des sœurs dans la région, Sœur Amelia répond : « Ils se rendent compte que nous ne venons pas ici pour faire du profit, mais pour les aimer. Et ils nous accueillent très chaleureusement. L'accueil chaleureux est également suivi de la grâce de la foi, qui se déverse discrètement dans le cœur des enfants dont nous avons la charge. Tanga n'exige pas que les jeunes appartiennent à l'Église. Nous ne leur demandons pas leur religion ou leurs croyances, nous acceptons simplement ceux qui en ont le plus besoin », a-t-elle expliqué, ajoutant que parmi les enfants, il y a des musulmans, des adventistes et des personnes en quête de foi. « Nous avons déjà trois enfants qui ont été baptisés par le Père Janusz. Ce n'est pas notre mérite, nous ne les forçons pas, mais nous montrons par des gestes en quoi consiste notre foi. Ils voient comment nous prions, comment nous célébrons. ».

Source : <https://www.vaticannews.va>





LA FLM À ROME

Début janvier 2025, 10 membres de la Fraternité Laïc Missionnaire (FLM) ont séjourné à Rome pour débiter l'année par un mini pèlerinage, dans un climat riche de foi et de renouveau. Cette visite à la Maison Générale SMA a rassemblé missionnaires laïcs, l'équipe du Généralat, les pères de la maison et l'équipe des médias dans une démarche partagée de réflexion et d'engagement renouvelé.

La FLM, profondément enracinée dans l'esprit missionnaire, a vu le jour dans les années 1980 sous l'impulsion de laïcs inspirés par leurs rencontres avec la vie missionnaire en Afrique, notamment au Bénin et en Côte d'Ivoire. Animés par la simplicité, l'ouverture et le partage de la foi, ces laïcs travaillent aux côtés des SMA pour soutenir des projets missionnaires, à la fois par la prière, en partant en mission, dans leur engagement professionnel et par leurs

contributions financières. Leur engagement est un témoignage de coresponsabilité dans la foi, une vocation qui continue d'évoluer face aux défis du monde actuel.

Renforcer la communication et les connexions globales

L'un des moments forts de la visite fut l'échange avec l'équipe des médias SMA. Les discussions ont porté sur l'amélioration de la communication, notamment pour donner davantage de visibilité au travail des laïcs à travers le monde. Bien que le Centre des Médias SMA serve de plateforme centrale, il dépend fortement des informations transmises par les bureaux de communication des entités locales.

La FLM a souligné l'importance d'un effort plus coordonné pour mettre en lumière les contributions des missionnaires laïcs, en particulier ceux d'Afrique, souvent méconnues à l'échelle internationale. Ce souci de

visibilité dépasse la simple communication : il s'agit d'inspirer d'autres à embrasser l'esprit missionnaire dans leurs propres contextes.

Redéfinir l'identité dans un monde en mutation

Une question centrale durant les échanges fut celle de l'identité et de la pertinence de la FLM dans un monde en évolution rapide. Fondée sur une charte prônant simplicité, partage de la foi et solidarité, la FLM invite ses membres à la prière, au témoignage de l'Évangile, au soutien des missions et au partage financier par la contribution de 5 % de leurs revenus pour des projets missionnaires.

Cependant, les contours du travail missionnaire ont changé. Si la FLM s'illustrait autrefois par l'envoi de membres en Afrique, elle doit aujourd'hui réfléchir à la manière de vivre la mission dans les réalités locales. Les membres reconnaissent que les engagements familiaux et professionnels limitent souvent la participation à des projets internationaux, ce qui oriente désormais leurs efforts vers un soutien à distance et un engagement proche de chez eux, tout en gardant à cœur « le vivre avec », plutôt que « le faire à la place de » et le souci du plus petit.

Un engagement renouvelé et une vision partagée

Le 4 janvier, à la demande de la FLM, une rencontre a eu lieu avec le Conseil Général. Cette rencontre a exploré des questions fondamentales : Comment la FLM peut-elle s'adapter aux besoins du monde contemporain ? Comment les missionnaires laïcs peuvent-ils rester coresponsables de la mission de foi tout en affrontant des défis

personnels et sociétaux ? Ces discussions ont mis en lumière un engagement commun à l'unité dans la diversité, chaque entité sma contribuant de manière unique à la mission globale.

Le moment phare du pèlerinage fut le renouvellement des engagements de trois membres de la FLM – Gray, Béatrice et Pierre – lors de la messe du dimanche à la chapelle de la Maison Générale. Présidée par le Supérieur Général, le Père Antonio Porcellato, cette cérémonie a réaffirmé leur fidélité à la charte de la FLM et à leur identité missionnaire.

Regard vers l'avenir

La visite à la Maison Générale de la SMA a été marquée par une chaleureuse hospitalité, par le sourire des sœurs, des discussions enrichissantes et le partage des repas qui reflétaient la diversité et l'unité du groupe. En quittant Rome, les membres de la FLM ont emporté avec eux non seulement des souvenirs de lieux emblématiques et de moments de prière, mais aussi un engagement renouvelé envers leur mission. Ce pèlerinage a souligné que l'essence de la mission transcende les frontières géographiques : c'est un mode de vie enraciné dans la foi, l'ouverture et la volonté de servir. Alors que la FLM poursuit son chemin, que leur histoire puisse inspirer d'autres à répondre à l'appel de la mission, où qu'ils se trouvent.

« Nous comptons sur vous et avons besoin de vous comme témoins, en tant que laïcs, pour nous aider dans la mission. »







PROJET À SOUTENIR
Projet Ref. 2025-62

RÉNOVATION DE L'INTERNAT À KALALÉ AU BÉNIN



Le père Raymond TANMU, sma, de la paroisse Saint Pierre de Kalalé, nous adresse cette demande :

La paroisse de Kalalé est située dans le diocèse de N'Dali à 102 kms au nord-est de cette commune dans une région à majorité musulmane.

La paroisse a un internat qui accueille les enfants des villages qui n'ont pas d'école. Les bâtiments sont vétustes, la toiture, la cuisine, les toilettes et les peintures sont en mauvais état (cf photos) . Ces conditions très dégradées ne favorisent pas un bon accueil des élèves et une bonne gestion de l'internat.

La rénovation de l'internat permettra aux internes de vivre dans de meilleures conditions grâce à un environnement propre et sain. Ainsi nous pourrons contribuer au bien-être des jeunes et de la population en favorisant la formation intellectuelle et spirituelle.

Pour mener à bien ce projet , nous avons besoin, en complément de la contribution financière locale, de 2900 €. Nous comptons sur votre générosité.

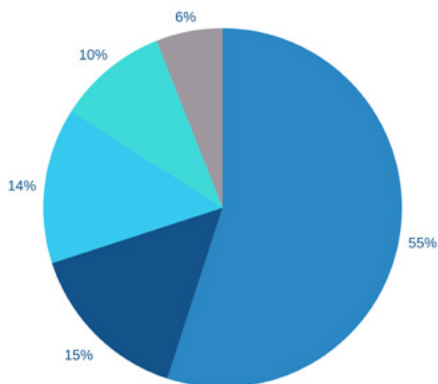
COMMENT ONT ÉTÉ UTILISÉS VOS DONS EN 2024 ?

En 2024 les legs ont connu une baisse de 62% et les dons de 15%. Cette baisse s'explique par la décroissance du nombre de donateurs ainsi que la situation économique et financière que nous traversons.

Malgré cette baisse significative, vos dons nous ont permis de soutenir les activités missionnaires en Afrique, de former de futurs prêtres et d'assurer le fonctionnement de nos structures. Nos diverses missions en Afrique ont bénéficié de 94% de vos dons.

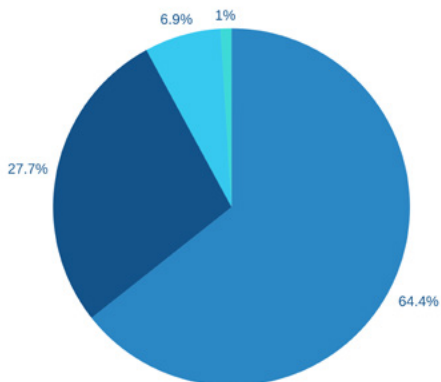
DÉPENSES

- FORMATION DE FUTURES PRÊTRES
- PROJETS HUMANITAIRES EN AFRIQUE
- FRAIS DE FONCTIONNEMENT EN AFRIQUE
- AIDE AUX ÉGLISES D'AFRIQUE
- FORMATION DE CONFÈRES AFRICAINS EN FRANCE



RECETTES

- LEGS
- DONS
- MESSES
- PROJETS APPEL DE L'AFRIQUE



Nous vous remercions pour tout le sacrifice consenti afin que nous puissions continuer à contribuer au développement de l'Afrique. Vos dons sont nécessaires pour notre travail missionnaire.

Nous avons besoin de vous .

Eric Aka, sma

Merci

HOMÉLIE POUR LE JUBILÉ DES 70 ANS D'ORDINATION AU MINISTÈRE PRESBYTÉRAL DE MGR JEAN BONFILS (EXTRAITS)



« Le 7 décembre 1954, nous étions dix jeunes de la Société des Missions Africaines à recevoir la grâce d'annoncer aux Nations l'insondable mystère du Christ des mains du cardinal Gerlier à Lyon. Cette grâce est une grâce de lumière, il s'agit, dit St Paul, de mettre en lumière pour tous le contenu du mystère du Christ.

Le parcours que j'ai dû accomplir a été varié, diversifié. Je me suis trouvé heureux dans chacune des missions qui m'ont été confiées et j'ai beaucoup appris des personnes avec lesquelles j'ai été amené à travailler. L'une ou l'autre de ces missions a été plus ou moins gratifiante, mais nous ne sommes pas encore au ciel pour pouvoir nous réjouir déjà de contempler face à face le mystère que nous avons reçu pour mission de mettre en lumière.

Parmi les prêtres ordonnés le 7 décembre, quelques-uns ont été envoyés aux études ou dans l'enseignement et d'autres directement au Bénin ou en Côte d'Ivoire, dans des ministères diversifiés mais toujours marqués par le souci de se tenir au plus près des plus loin des peuples les plus abandonnés. Soutenus par le témoignage

et la prière de notre fondateur, nous nous sommes efforcés d'être de bons pasteurs qui donnent leur vie pour leur troupeau, connaissant les brebis, nous laissant connaître par elles, vivant au milieu d'elles pour sentir l'odeur du troupeau, comme le dit notre cher Pape François, avec le souci permanent de ceux qui se trouvent hors du bercail.

Et maintenant, que faire au terme d'un ministère de 70 ans, alors que nos agendas sont presque vides ? On peut toujours trouver une petite mission pastorale si l'âge et la santé permettent de la remplir. Mais ce que l'on doit faire surtout c'est ce que chaque baptisé dans la diversité de ses engagements est tenu de faire depuis son baptême, chercher Dieu et pour soutenir cette recherche cultiver dans nos cœurs la vertu d'espérance et le désir de Dieu. C'est un témoignage à porter dans un monde de désespoir.

Et je termine avec le Ps 41 : « Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche, toi, mon Dieu . AMEN »

Mgr Jean Bonfils, sma

JE SOUTIENS LE TRAVAIL DES MISSIONNAIRES

J'envoie mon chèque à l'ordre de
«Missions Africaines Partage» à :
Missions Africaines Partage
150 Cours Gambetta
69361 Cedex 7 Lyon

ou je fais un don en ligne sur :
missions-africaines.net

AVANTAGES FISCAUX :

- **66 %** de votre don sont déductibles de l'impôt sur le revenu
- **ou 75 %** de votre don sont déductibles de l'impôt sur la fortune immobilière

Nom, Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

E-Mail :

Téléphone :

Je désire recevoir des renseignements sur les possibilités de faire un legs aux Missions Africaines



Pour toutes questions : succession.leg.sma@gmail.com / 04 78 61 60 53

Dans la maison de mon Père

Confrères sma et parents

Père Régis PEILLON (Montferrier)
Père Jean-Louis DUFFÈS (Montpellier)
Père Roger POUPARD (Montferrier)
La grand-mère du père Elysée Banouakon
La tante du père Donald ZAGORE
La sœur du père Claude VINCENT
Le papa deu père Farid IBRAHIM
Le papa du père Jolidon Abissio

NDA :

Sr Michele JEANEROT (Lyon)
Sr Germaine VIEILLE (Montferrier)

Bienfaiteurs

Mme BIGEON Marie, La Rochelle (17)
Mme CHOREL Christiane, Lyon (69)
Mr DE MALLIARD Pierre, Conflans sur Lanterne (70)
Mme DOREL Anne Marie, Beaumont (63)
Mme GABRIEL Marie Jose, Rocquencourt (78)
Mr GUILLLOT Albert, Brest (29)
Mlle HIDRIO Marie Helene, Angers (49)
Mme MILLET Simone, Bracieux (41)
Mr MOUTERDE Emmanuel, Neuilly sur seine (92)
Mlle THETE Marie therese, Ars sur formans (01)
Mr TRONCHON Louis, St Etienne (42)
Mr GRELON Jean, Angers (49)

JE PARTICIPE À L'ACTION DES MISSIONS AFRICAINES

40 € 60 € 80 € 150 € Autre :

Je participe au projet (Réf :) Montant :

Je désire recevoir un reçu fiscal : OUI NON

Je me réabonne à l'Appel de l'Afrique (10€) :

Je demande des messes à mes intentions :

Total :

Pour recevoir la revue l'Appel de l'Afrique, la somme de 10€ sera déduite de votre premier don de l'année lors de l'établissement de votre reçu fiscal.

Les abonnements et les intentions de messes ne peuvent bénéficier d'un reçu fiscal.

LANCEMENT DU JUBILÉ SMA – NDA En route vers 2026

Le Père Antonio Porcellato, supérieur général de la Société des Missions Africaines et Sr Mary T. Barron, supérieure générale des sœurs Notre-Dame des Apôtres ont lancé, début mars, le jubilé NDA-SMA.

En effet, l'année 2026 sera une année particulière pour les 2 instituts qui célébreront 3 événements :

- Les 200 ans de la naissance du père Augustin Planque, successeur du fondateur de la SMA, Melchior de Marion

- Brésillac, et fondateur des sœurs nda.
- Les 170 ans de la fondation de la Société des Missions Africaines le 8 décembre 1856 à Fourvière.
- Les 150 ans de la fondation des sœurs Notre dame des Apôtres

La messe d'ouverture du Jubilé aura lieu le 1er mai à Porto-Novo, au Bénin.



POUSSIÈRE, FEU, CENDRES ET VENT



Au Sahel, la poussière naît avec nous, nous enveloppe, nous accompagne et devient un compagnon inséparable de notre vie quotidienne. La poussière s'abat sur les faits et les mots, ensevelissant les empires, les dictatures, les royaumes, les républiques, les monarchies et les événements.

La poussière a depuis longtemps recouvert ce qui s'est passé à Zinder, première capitale du Niger, et à Niamey, l'actuelle. Les 16 et 17 janvier 2015, en lien avec les publications du magazine français Charlie Hebdo et un contexte politique national tendu, la plupart des lieux de culte, des institutions et des maisons de chrétiens ont été incendiés. Ces jours ont marqué une sorte de frontière entre un avant et un après. Stupeur, désolation, incrédulité, sentiment de trahison et douleur étaient au rendez-vous.

Ce qui s'était passé avait des responsables et des exécutants. On a l'impression que tout a été orchestré selon un plan dont les objectifs restent à la fois imaginables et obscurs à ce jour. Une dizaine de vies ont été perdues à jamais. Le feu a été le protagoniste de ces deux matinées. Non pas le feu qui purifie ou le feu qui se transmet dans le temps, mais le feu de la mort.

Dans les heures qui ont suivi les attaques contre les églises et les institutions chrétiennes, de la cendre est restée sur les lieux incendiés. Une cendre dense, triste

et consciente d'être le fruit d'une grande déception.

Heureusement, quelqu'un a inventé le vent. Il nettoie et balaie la poussière qui recouvre les événements. Il fait de son mieux, quoique plus difficilement, pour enlever aussi les cendres. La poussière et les cendres constituent notre mémoire sélective. Une fois la poussière et les cendres enlevées, la vérité de ce qui s'est passé réapparaît. Quelque chose de grave qui, en quelques heures, peut brûler et détruire ce qui a été patiemment tissé au cours de décennies de respect mutuel. Une mémoire effacée par le temps et l'oubli, c'est ce que le vent a pu faire renaître dans sa migration à travers les affaires humaines.

La poussière, le feu, les cendres et le vent sont les facteurs de cette vérité qui a été mise en lumière. Ce n'est pas la lutte mais la vérité qui libère.

Père Mauro Armanino, sma,
Niamey, février 2025



MAIMUNA, RAYON DE LUMIÈRE

Maimuna est une charmante fille aveugle qui déborde de joie grâce à l'amour de son père, au soutien de ses camarades de classe et amis, ainsi qu'aux encouragements et à la formation qu'elle reçoit dans le centre Zankey Handariya, école catholique inclusive à Dosso, au Niger.

Le père Rafael Marco, sma, lui a demandé de se présenter.

Je m'appelle Maimuna Issa, mais mes camarades m'appellent «Maimuna, la gloutonne» parce que c'est quand je suis assise à table que j'oublie les problèmes, je ne sais pas pourquoi.

J'ai douze ans et je vais à l'école inclusive de Dosso, au Niger, et aujourd'hui je veux vous parler un peu de ma vie, de mes petites choses sans trop vous ennuyer. Mes amies me disent que je suis belle, très belle. Pour moi c'est une chose qui n'a pas beaucoup de

sens parce que je ne peux pas imaginer comment je suis ; de toute façon, si quelqu'un veut me ressembler c'est mon père et non ma mère, qui ne le mérite pas parce qu'elle n'a pas de cœur. Ils disent que les enfants sont la bénédiction des parents, mais pour ma mère je suis une malédiction parce que j'étais aveugle quand elle m'a donné naissance. C'est pourquoi elle m'a abandonnée quand j'avais deux ans ce que je ne pourrai jamais comprendre. J'ai entendu dire que le cœur d'une mère ressemble à celui de Dieu, alors pourquoi m'a-t-elle abandonnée ? Dieu peut-il abandonner ses enfants ? J'ai cru qu'un enfant est la vie. Je n'étais pas sa fille ? Je suis donc aveugle et orpheline ; ma mère a abandonné mon père à cause de ma cécité. Cela me rend très triste, pour mon père et pour moi.

Mon père a toujours été à mes côtés. Dans le village, il m'a inscrit à l'école et

m'a donné la possibilité d'apprendre, avoir des amis, étudier avec eux, tout partager avec eux. Avec eux je jouais et avec eux j'oubliais mes préoccupations... Mon père est bon, le seul qui m'a acceptée tel que je suis et m'a aimée comme père et mère parce qu'il a fait beaucoup pour moi. Pour que je puisse étudier, mon père a quitté le village où nous vivions à la campagne et nous sommes installés chez des parents. Il a dû travailler sur le marché en transportant des paquets et des colis d'un endroit à l'autre jusqu'à ce que je trouve cette nouvelle famille qui m'a accueillie, l'école où je vais tous les matins. J'ai maintenant de nouveaux amis et je vais travailler à l'école autant que possible

pour que mon père soit fier de moi.

A tous ceux qui vivent une situation comme la mienne, je leur dis de ne pas s'inquiéter, de l'accepter comme tel. Dieu nous a créés ainsi, c'est un mystère, mais il nous aime et il a aussi créé de bonnes personnes qui font tout ce qu'elles peuvent, comme mon père, pour que nous soyons heureux et puissions développer nos capacités. La célérité peut être un problème, mais jamais une malédiction.

Maimuna



Maimuna

ÉVÉNEMENTS À VENIR



RETRAITE

Une retraite Spirituelle est programmée aux Cartières à Chaponost du 17 au 22 Août 2025.

La sainteté pour ma famille

« Le Père nous a choisis pour que nous soyons saints » Ep1,4

Cette retraite est pour les mariés, les fiancés et pour tous. Elle permet de découvrir en profondeur sa grâce et sa mission : engendrer la civilisation de l'Amour. Tout en découvrant la théologie du corps et la théologie de la famille, qui s'appuie sur la grâce de Nazareth, chacun pourra découvrir sa vocation en profondeur, en vue de nous entraîner dans une nouvelle pentecôte d'amour.

Prédicateur : Père Joseph Prévost



Plus d'information sur notre site internet ou 04 78 45 38 68



JOURNÉE D'AMITIÉ - LES CARTIÈRES - 2025 sera l'occasion de fêter les 70 ans des SMA dans la maison des Cartières !

Un concert sera proposé la veille des JA, le samedi 24 mai à 18h dans la Chapelle.

**RDV le 25 mai 2025 à partir
de 10H30 pour la Journée d'Amitié.**



Inscription pour le repas sur notre site internet (agenda) ou 04 78 45 38 68, **avant le 12/05/2025.**

Appel à bénévoles : Nous avons besoin d'appuis bénévoles pour préparer les salles, servir les repas, tenir des stands ou préparer des pâtisseries à vendre. Plus d'informations par mail communication@missions-africaines.net ou au numéro de réservation ci-dessus



SOCIÉTÉ DES MISSIONS AFRICAINES

Lyon
Nantes Rezé
Chaponost
Montferrier

04 78 58 45 70
02 40 75 62 66
04 78 45 38 68
04 67 59 98 55

Contact et inscription Newsletter :
communication@missions-africaines.net

www.missions-africaines.net
www.smainternational.info

QUESTIONNAIRE POUR LES LECTEURS DE L'APPEL DE L'AFRIQUE

Nous souhaitons recueillir vos impressions sur L'Appel de l'Afrique afin d'améliorer notre revue et mieux répondre à vos attentes. Vos réponses nous permettront d'enrichir les prochains numéros avec des contenus qui vous intéressent davantage. Merci de prendre quelques minutes pour remplir ce questionnaire.

1. FRÉQUENCE DE LECTURE

À quelle fréquence lisez-vous
L'Appel de l'Afrique ?

- À chaque numéro
 De temps en temps
 Rarement Jamais

Version papier digitale

2. LECTEUR.LECTRICE

Masculin Féminin

Age :

Amis ou famille d'un père sma...

3. CONTENU ACTUEL DE LA REVUE

Quelles rubriques ou sections de
L'Appel de l'Afrique appréciez-vous
particulièrement ? (Cochez tout
ce qui s'applique)

- Articles sur les missions en Afrique
 Témoignages de missionnaires
 Actualités et événements dans le
monde africain
 Réflexions théologiques
 Les activités SMA en France
 Les activités SMA en Afrique
 Dossiers thématiques

Autres (précisez) : _____

Quelles sont, selon vous,
les forces de la revue ?

> Qualité des articles

- Diversité des sujets abordés
 Clarté et pertinence des informations

Autres (précisez) : _____

3. AMÉLIORATIONS POSSIBLES

Quels aspects de L'Appel de l'Afrique
aimeriez-vous voir améliorés ?

- Qualité de la mise en page
 Diversité des sujets abordés
 Fréquence de publication

Autres (précisez) : _____

